

**AUJOURD'HUI À 10 ANS
THIS DAY AT TEN**

Akram Zaatari

du 13/10/2012 au 06/01/2013



Vue de l'exposition *Aujourd'hui à 10 ans / This Day at Ten*

SERVICE DES PUBLICS DU MAGASIN

Tél. : +33 (0)4 76 21 65 25

Anne Langlais-Devanne

a.langlais-devanne@magasin-cnac.org

Charlotte Lejeune

c.lejeune@magasin-cnac.org

PROFESSEUR RELAIS (EDUCATION NATIONALE)

Claire Laloy

prof.relais@magasin-cnac.org

Sommaire

I. INTRODUCTION	p. 2
II. PLAN DES ESPACES D'EXPOSITION ET LISTE DÉTAILLÉE DES ŒUVRES	p. 3
III. DES CLÉS POUR ABORDER L'EXPOSITION	p. 4
IV. GLOSSAIRE	p. 14
V. PISTES PÉDAGOGIQUES	p. 17
VI. INFORMATIONS PRATIQUES	p. 22

I. INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique à destination des enseignants est le résultat d'une collaboration entre l'équipe du service des publics et le professeur relais en mission auprès du MAGASIN.

Il propose une description et des clés pour aborder l'exposition d'Akram Zaatari présentée dans l'espace des Galeries, ainsi que des pistes pédagogiques permettant de faire le lien, en classe, avec les thématiques d'enseignement d'Histoire des Arts et les programmes disciplinaires.

Le dossier pédagogique contient également un plan des espaces et une liste détaillée, légendée et illustrée des œuvres. Enfin, un glossaire permet aux enseignants de convoquer et de se familiariser avec un vocabulaire précis et spécifique, propre au champ de l'art contemporain, de la vidéo et du cinéma.

Le dossier renvoie également vers d'autres ressources pédagogiques, indiquées en orange.



Éléments biographiques :

Né au Liban en 1966, Akram Zaatari vit et travaille à Beyrouth (Liban).

Après avoir commencé sa carrière comme architecte à Beyrouth, il obtient un Master en Media Studies à la New School de New York. Il retourne au Liban en 1995 où il travaille alors pour la télévision. En 1997, il co-fonde la Fondation Arabe pour l'Image (AIF).

Akram Zaatari débute sa pratique d'artiste par l'analyse de la photographie tout en s'interrogeant sur les raisons qui poussent les individus à collecter et conserver les objets. Au fil des années, l'axe de sa réflexion se déplace, et il s'intéresse d'avantage à la pratique du photographe et à l'évolution du mode de production de l'image.



www.sfeir-semmler.com/gallery-artists/zaatari/

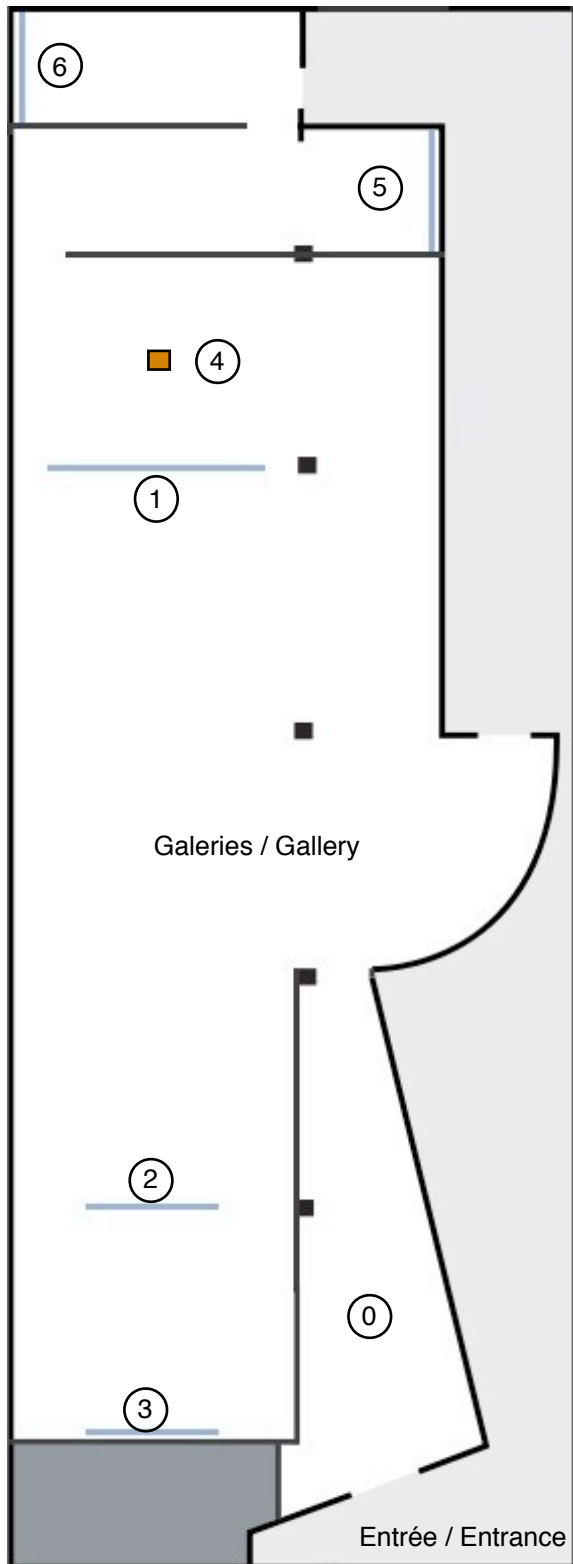


Qu'est-ce que la Fondation Arabe pour l'Image (AIF)?

La Fondation Arabe pour l'Image est une association à but non lucratif fondée à Beyrouth en 1997. La mission de la fondation est de collecter, conserver et étudier des photographies du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de la diaspora arabe. Cette collection est rendue accessible au public au travers d'expositions, de publications, de vidéos, d'un site internet et d'une base de données en ligne qui recense aujourd'hui plus de 500 000 photographies.

www.fai.org.lb/

II. PLAN DES ESPACES D'EXPOSITION ET LISTE DÉTAILLÉE DES OEUVRES



0

Vestibule, 2012
Éclairage leds

1

Aujourd'hui / This Day, 2003
Vidéo
86 minutes

* Horaires de projection : 14h15, 15h45,
17h15

2

Saida le 6 juin, 1982 / Saida June 6, 1982,
2002
Vidéo
1 minute 45 secondes

3

Nature Morte, 2008
Vidéo
12 minutes

4

Simulation de la *Time Capsule Kassel*, 2012
Métal, béton
170 x 35 x 35 cm

5

Making of de la Time Capsule Kassel,
2012, 2012
Vidéo HD
7 minutes

6

Le trou / In This House, 2005
Vidéo HD
30 minutes

Toutes les œuvres ont la courtoisie de l'artiste
et de la galerie Sfeir Semler Gallery

III. DES CLÉS POUR ABORDER L'EXPOSITION

Vous trouverez dans cette partie du dossier pédagogique plusieurs clés pour aborder l'exposition d'Akram Zaatari. *Le dossier renvoie également vers d'autres ressources pédagogiques, indiquées en orange.*

(Crédits photographiques : Blaise Adilon et MAGASIN-CNAC)

→ Étude du plan de l'exposition



Dans le cas de l'exposition d'Akram Zaatari, **le plan des Galeries associé à la liste des œuvres présentées** est une mine d'informations. Conçu par l'artiste, ce document est mis à la disposition des visiteurs. Vous le retrouverez en **page 3** de ce dossier pédagogique (**cf. II. PLAN DES ESPACES D'EXPOSITION ET LISTE DÉTAILLÉE DES ŒUVRES**).

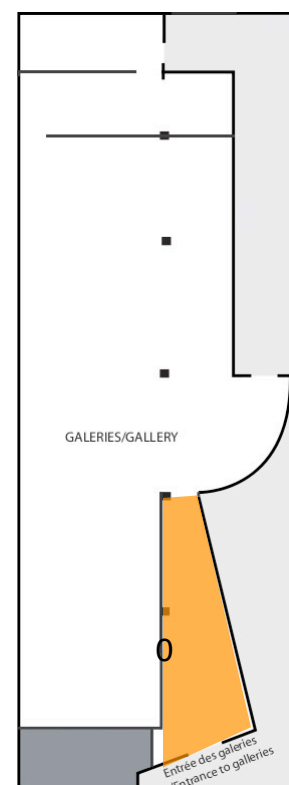
L'exposition *Aujourd'hui à 10 ans / This Day at Ten* occupe l'intégralité des Galeries du MAGASIN. Cet espace de 860 m² est modulable, c'est à dire qu'il peut être entièrement transformé d'une exposition à l'autre.

Dans le cas d'une *exposition monographique*, les artistes qui sont invités à présenter leur travail au MAGASIN peuvent donc proposer un plan singulier pour l'espace des Galeries, que l'équipe de production mettra en oeuvre au moment du montage (dans la mesure de la faisabilité de ce plan, tant au niveau technique qu'au niveau financier, bien entendu). C'est ce qu'a fait Akram Zaatari.

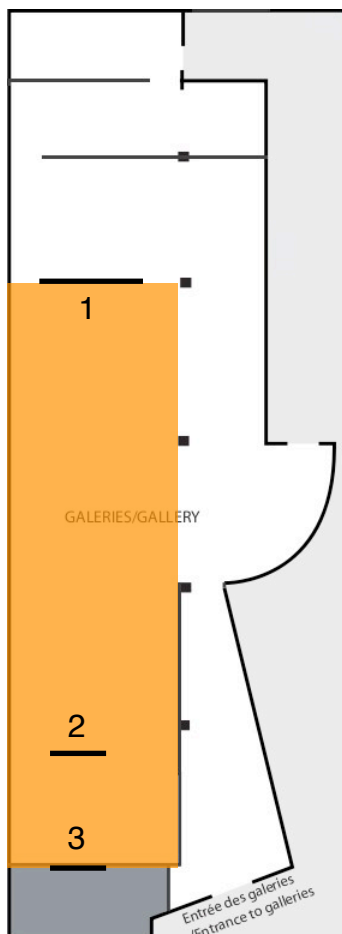
L'étude de ce plan permet souvent de décrypter en partie le projet de l'artiste et d'appréhender la manière dont il conçoit l'exposition. En effet, pour certains artistes, l'exposition est un outil de travail, voire-même, dans certains cas, un *médium artistique* à part entière.

Dès qu'il a passé les portes grises qui marquent l'entrée des Galeries, le visiteur est plongé dans la pénombre. Il se trouve alors dans ce qu'Akram Zaatari a nommé le *Vestibule*. Cette première salle de l'exposition porte également le *numéro 0* dans la liste des œuvres rédigée par l'artiste. Ce *Vestibule* prend la forme d'un couloir de plusieurs mètres de long dont les parois se resserrent avant d'ouvrir sur un espace que l'on devine plus vaste. À la base de chaque mur, de part et d'autre du couloir, un système d'éclairage par LEDs (diodes électroluminescentes) souligne le rétrécissement de l'espace. Ces deux lignes lumineuses conduisent le regard du visiteur vers l'extrémité du couloir, d'où l'on aperçoit en partie le reste de l'exposition, et en particulier la projection d'un film de plusieurs mètres de haut et de large.

Cette salle a donc une fonction d'introduction à l'exposition, que son titre, *Vestibule*, et sa numérotation sur le plan, 0, rendent explicite. Formellement, elle annonce aussi un certain nombre de composantes communes à l'ensemble de l'espace des Galeries (notamment la couleur des murs) sur lesquelles nous reviendrons plus loin.



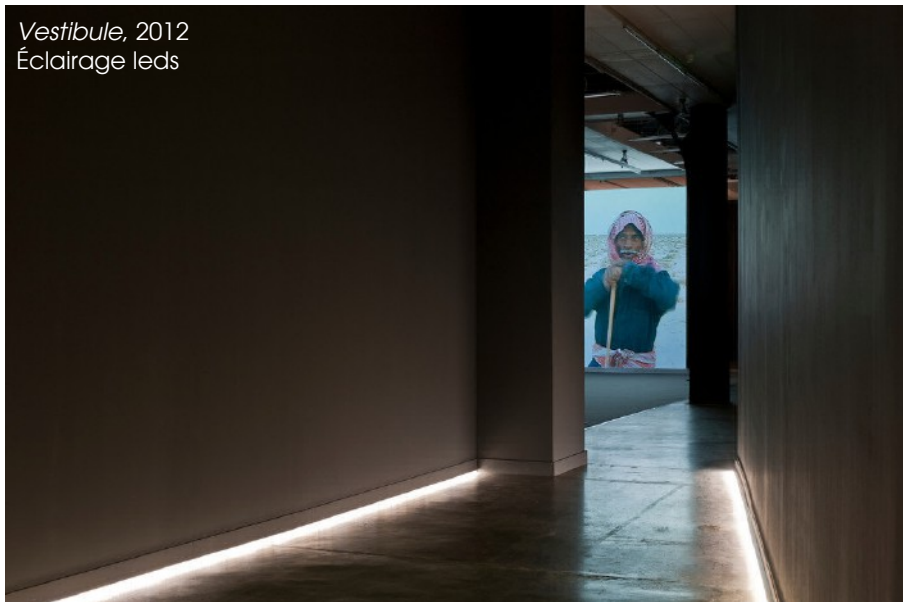
Le *Vestibule* conduit le visiteur au centre de l'espace des Galeries, et en face de la projection du film *Aujourd'hui / This Day*, qui porte le numéro 1 sur la liste des oeuvres. Le film est projeté sur une cimaise de plusieurs mètres de haut, de la dimension d'un écran de cinéma. Le son que l'on entend dans l'espace des Galeries provient de ce film.



En se retournant, le visiteur constate que deux autres projections, de dimensions plus réduites, et orientées dans le sens opposé au film numéro 1, se succèdent dans son axe. Il s'agit des films numéro 2 (*Saïda le 6 juin, 1982 / Saïda June 6, 1982*) et 3 (*Nature Morte*).

Comme pour tous les autres films, *Aujourd'hui / This Day* mis à part, ces projections sont associées à un dispositif de casques individuels qui permettent aux visiteurs d'écouter les bandes son.

Vestibule, 2012
Éclairage leds



Aujourd'hui / This Day, 2003
Vidéo
86 minutes

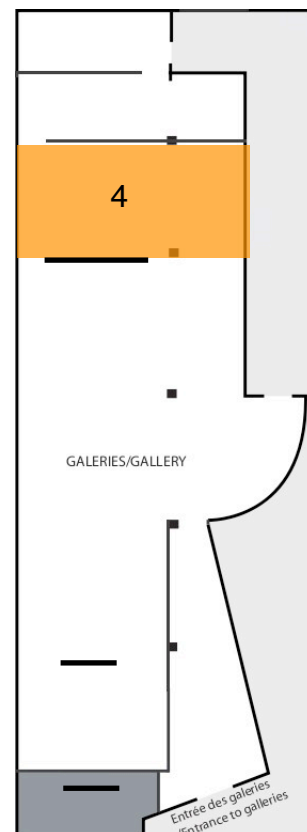


Saïda le 6 juin, 1982 / Saïda, June 6, 1982, 2002
Vidéo
1 minute 45 secondes

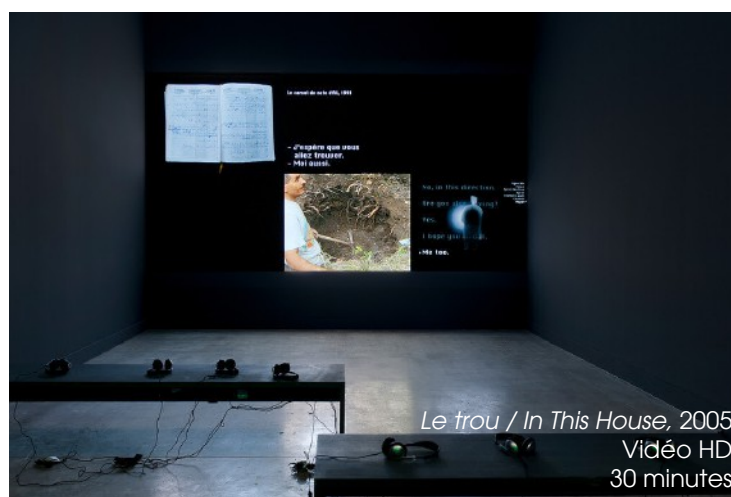
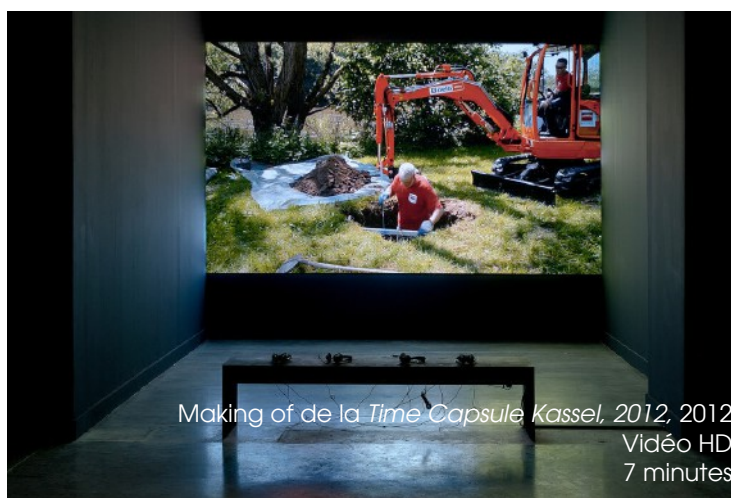
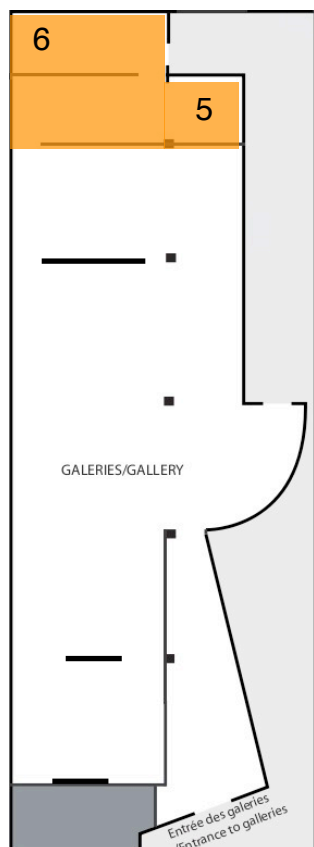
Nature Morte, 2008
Vidéo
12 minutes



Derrière la cimaise sur laquelle est projetée le film *Aujourd'hui*, une simulation de l'oeuvre intitulée *Time Capsule*, réalisée à Kassel, est fixée dans le sol des Galeries (numéro 4). Elle prend la forme d'une fondation d'1m70 de haut, composée de barres métalliques encastrées dans un pavé de béton. Lorsque le visiteur se place à cet endroit de l'exposition, il ne voit plus aucune vidéo.



Enfin, deux véritables cloisons (contrairement aux cimaises du grand espace central, qui n'atteignent pas le plafond) isolent les deux dernières vidéos de l'exposition : le *Making of de la Time Capsule Kassel* (numéro 5) et *Le trou / In This House* (numéro 6).



En étudiant ainsi le plan et la liste des oeuvres, on comprend que l'exposition s'articule autour d'un film : *Aujourd'hui / This Day*. En effet, sa position centrale dans l'espace des Galeries et dans l'axe du *Vestibule*, son numéro (le 1), son dispositif sonore, sa durée de 86 minutes (qui dépasse de plus d'une heure celle des autres films), ainsi que son format de projection plus large que les autres sont autant d'éléments qui distinguent cette oeuvre et lui confèrent une place singulière et littéralement centrale dans l'exposition. En outre, c'est le seul film pour lequel des horaires de projection sont indiqués sur le plan. Enfin, notons que le titre du film est contenu dans le titre de l'exposition : *Aujourd'hui à 10 ans / This Day at Ten*.

Le long métrage *Aujourd'hui / This Day*, produit par le musée Nicéphore Niepce à Chalon-sur-Saône et réalisé entre 2000 et 2003, est donc le point de départ de l'exposition présentée au MAGASIN par Akram Zaatari. Pour le dixième anniversaire du film, l'artiste l'a placé au centre de son projet.

Pour en savoir plus sur le Musée Nicéphore Niépce
<http://www.museeniepce.com/>

→ Les autres aménagements d'Akram Zaatari dans les Galeries du MAGASIN

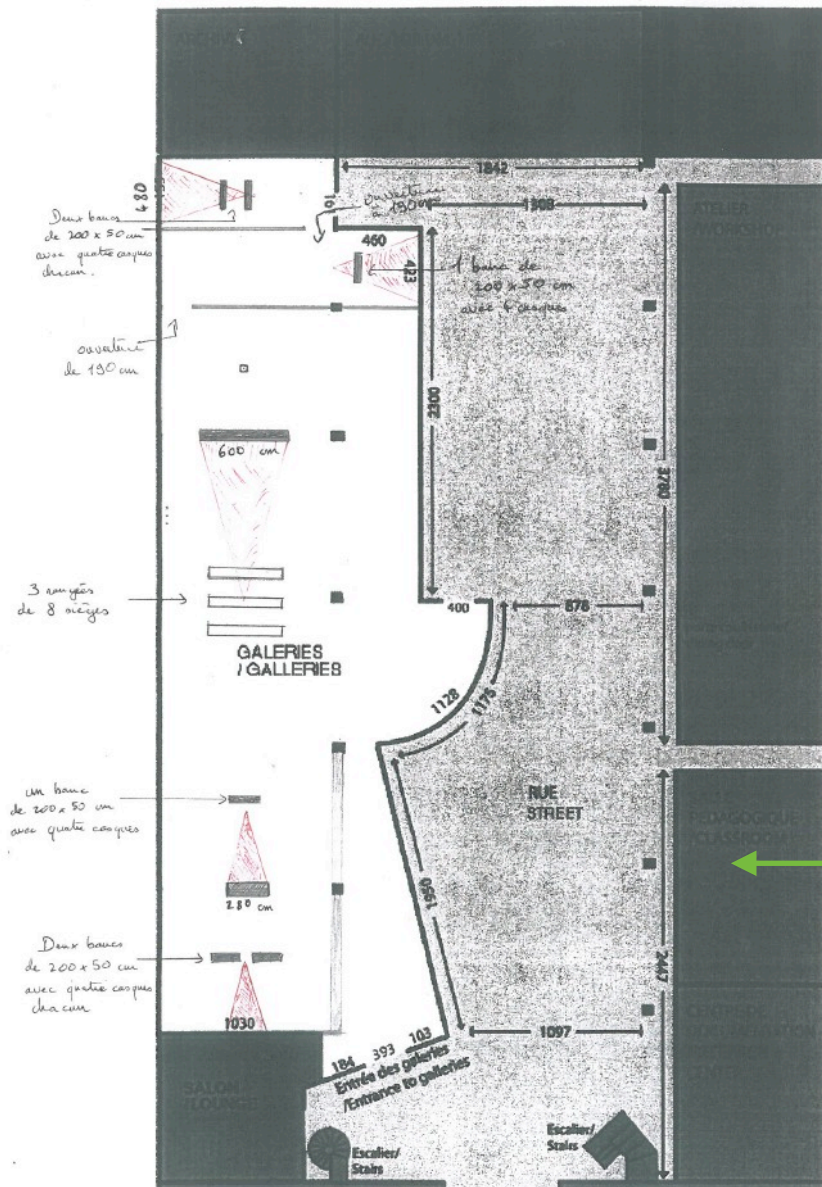
« Pendant environ un mois, le MAGASIN est fermé au public. C'est la phase où l'artiste est présent à Grenoble aux côtés de l'équipe de montage, le moment où les espaces d'exposition changent de physionomie. Des cloisons sont construites ou abattues pour répondre aux impératifs techniques des oeuvres : l'espace se reconfigure en fonction du parti pris de l'accrochage. La place de chaque oeuvre se détermine par rapport à un fil conducteur qui induit le cheminement du visiteur dans l'exposition. »

Extrait du **Guide d'information sur les activités et le fonctionnement d'un centre d'art**
(Publication du MAGASIN, Grenoble, 2006).

Outre le plan des Galeries que nous venons de parcourir, Akram Zaatari a opéré des choix formels destinés à recréer pour le visiteur les conditions de visionnage d'une salle de cinéma : l'éclairage LEDs du *Vestibule*, l'obscurité, la couleur gris foncé des murs, la moquette au sol, les fauteuils rouges de cinéma devant le film *Aujourd'hui / This Day* et les formats des écrans de projection sont autant d'éléments qui contribuent à transformer les Galeries du MAGASIN en un espace dédié à la vidéo et faisant référence à l'univers du cinéma.

Certains de ces choix formels (comme les fauteuils rouges et la moquette) contribuent également à souligner la place centrale du film *Aujourd'hui / This Day* dans le parcours de l'exposition.

Vous trouverez ci-dessous quelques photographies prises pendant le montage, qui attestent de la transformation de l'espace opérée par l'artiste et les équipes du MAGASIN lors de la mise en place de l'exposition.

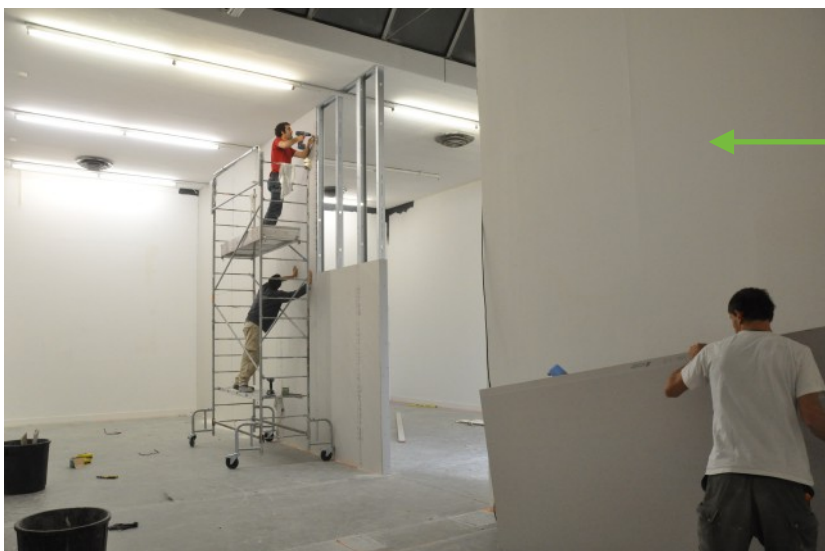


Après avoir effectué bien en amont du début de l'exposition un repérage des lieux et des espaces qu'il pourra investir, l'artiste fournit au service des expositions du MAGASIN une proposition d'aménagement des Galeries qui se traduit en premier lieu par un plan annoté et amené à évoluer.

1

2

À partir du plan fourni par l'artiste, le service des expositions travaille avec l'équipe des monteurs, qui intervient entre deux expositions pendant que le MAGASIN est fermé au public, pour transformer l'espace des Galeries. Les monteurs érigent dans un premier temps les cloisons qui délimiteront les différents espaces.





3

Pour construire les cloisons et les cimaises des Galeries, l'équipe des monteurs positionne selon le plan de l'artiste des rails métalliques qui sont ensuite recouverts de plaques de plâtre.



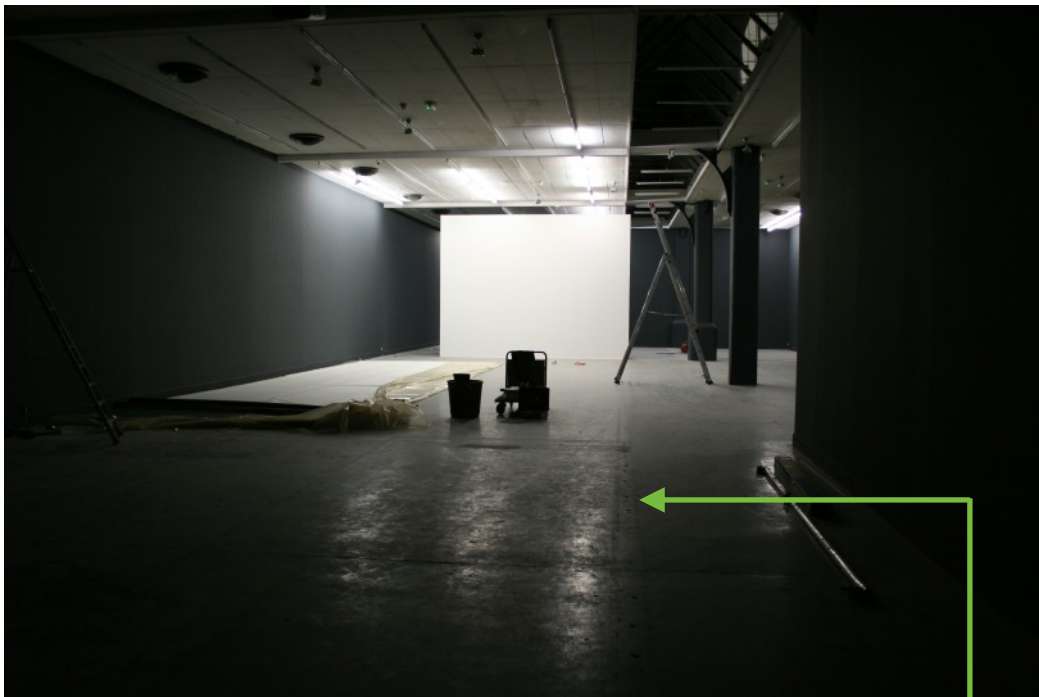


4

Une fois les cloisons réalisées, les monteurs entament la peinture des murs. Ils commencent par dégager les angles au pinceau, puis peignent le reste des murs grâce à des rouleaux montés sur des manches télescopiques.

Pour son exposition, Akram Zaatari a choisi de peindre les murs d'un gris très foncé, proche du noir, pour créer l'obscurité nécessaire au bon visionnage des films.

Seules les parties destinées à accueillir une projection - et donc à avoir fonction d'écran - sont peintes en blanc.



5

Une fois les travaux de peinture terminés, l'équipe des monteurs, toujours en suivant à la lettre le projet d'Akram Zaatari, a posé de la **moquette grise** dans l'espace central des Galeries.

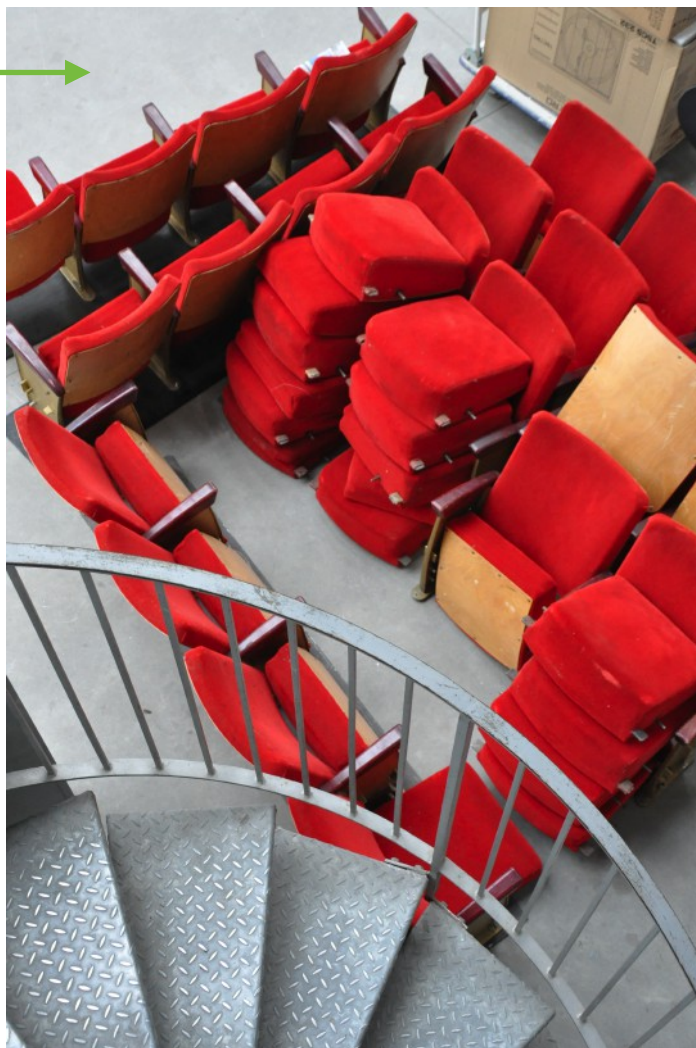
Enfin, dans le *Vestibule*, des techniciens habilités ont installé **le système d'éclairage LEDs**.



Dernière étape du montage de l'exposition : l'installation de trois rangées de huit fauteuils de cinéma recouverts de velours rouge devant l'écran de projection du film central de l'exposition : *Aujourd'hui / This Day*.

Des bancs de bois de la même couleur que les murs sont aussi placés devant les autres vidéos.

6



→ **Pour en savoir plus sur**
Aujourd'hui (Al Yaoum / This Day)



Production : Musée Nicéphore Niépce (Ville de Châlon-sur-Saône)
et AFAA

Durée : 86 minutes

Date de production : 2003

Format : mini-DV et photographie digitale

Version originale : arabe et anglais / sous titrage français

Image : Akram Zaatari

Son : Carol Issa, The post office

Montage : Elias Chahine, The post office

Musique : Carol Issa

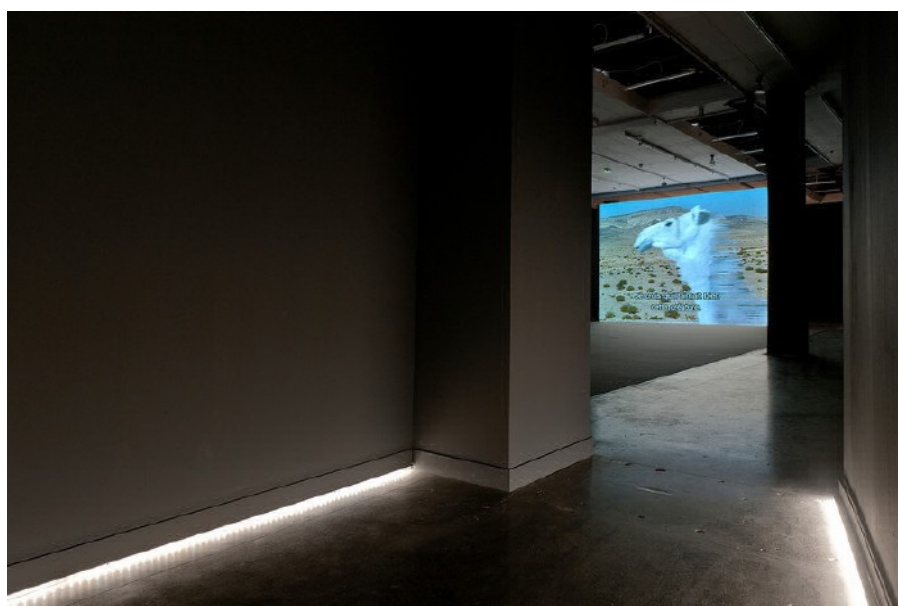
Aujourd'hui a obtenu le prix du son en 2004 au FID (Festival International du Documentaire) de Marseille :

http://www.fidmarseille.org/dynamic/index.php?option=com_content&task=view&id=394&Itemid=62&lang=french

Tout en étudiant les raisons qui poussent les gens à saisir, à un moment donné, un appareil photo, un stylo ou un enregistreur pour rapporter ce qui se passe autour d'eux, Akram Zaatari inclut, dans *Aujourd'hui*, son expérience et l'histoire de sa propre pratique.

Si le film débute comme une enquête traditionnelle sur les traces de l'historien Jabbur et du photographe Manoung dans le désert syrien des années 50, il prend vite un tour plus personnel pour s'attacher aux articulations qui relient la production d'images et les conflits politiques.

Le film combine ainsi des archives radiophoniques, télévisuelles et photographiques de Liban, de la Syrie et de la Jordanie avec ses archives personnelles - des enregistrements et des photographies de l'artiste réalisés pendant l'invasion israélienne du Liban en 1982. Akram Zaatari avait alors 16 ans. L'artiste examine ainsi la production et la circulation des images dans un contexte de division géographique et mentale du Moyen-Orient.



Vue de l'exposition *Aujourd'hui à 10 ans / This Day at Ten*

IV. GLOSSAIRE

Ce glossaire permet de revenir sur les mots de l'art contemporain employés dans le dossier pédagogique. Il fournit également aux enseignants un répertoire de vocabulaire spécifique à la **photographie**, à la **vidéo** et au **cinéma**.

angle position de la caméra par rapport au sujet.

arrière plan tout ce qui se trouve en retrait par rapport au sujet qui lui se trouve au premier plan.

cadrer c'est choisir les éléments visuels qui font partie de l'image à enregistrer et exclure les autres.

champ le champ est l'espace qui se trouve dans l'axe de la caméra.

contre-plongée si l'on place la caméra en dessous du sujet à filmer, l'ampleur de celui-ci augmente. C'est l'effet inverse d'une prise de vue en plongée.

court (court-métrage) film ne dépassant pas 1 heure. Généralement un court-métrage est lié à la longueur de la pellicule. De nos jours, on considère tout film de moins de 30 minutes comme un court métrage. Un court-métrage sous-entend un film de fiction (à la différence d'un reportage ou d'un documentaire).

documentaire film didactique présentant des faits réels (contrairement à la fiction)

exposition (photographie et vidéo) en photographie, l'exposition exprime le niveau lumineux de la prise de vue. Ce terme est très générique et s'emploie à l'intérieur d'un contexte (le plus souvent pour désigner une sur-exposition ou une sous-exposition).

fiction film qui n'est pas le reflet de la réalité (contrairement au documentaire).

fondu l'image s'assombrit vers le noir ou s'éclaircit vers le blanc. Le fondu est souvent utilisé comme figure de transition pour séparer deux actions.

fondu enchaîné figure de transition. Pendant qu'une image disparaît, celle du plan suivant apparaît progressivement.

format proportion entre la largeur et la longueur de projection d'un film. Classiquement, les films cinéma sont tournés en 16/9. La télévision utilise des récepteurs dont la taille est 4/3.

générique indispensable en début et/ou en fin de film, il présente le film par du texte. Un générique de début annonce le titre du film, le générique de fin les

grand angle	objectif permettant de prendre énormément d'espace dans le champ. Les objectifs de grand angle permettent de photographier facilement des monuments ou de larges paysages.
gros plan	plan qui isole une partie du corps. Par extension, désigne toute prise de vue rapprochée d'un objet.
hors-cadre	terme de prise de vue qui désigne l'espace extérieur du cadre.
mise au point	le point est la portion d'espace correctement définie dans le viseur de la caméra. Une image est au point si elle est nette et parfaitement définie.
montage (d'exposition)	c'est la période pendant laquelle l'équipe des monteurs réalise l'ensemble des travaux dans l'espace d'exposition : on fabrique et on peint les murs, on installe l'éclairage, on accroche les oeuvres...
montage (d'un film)	choix et assemblage des plans d'un film dans certaines conditions d'ordre et de temps. Il existe deux techniques : le montage analogique et le montage virtuel.
panoramique	mouvement de caméra qui permet d'explorer un décor, un paysage, une foule. Un panoramique est souvent descriptif, mais il permet aussi d'accompagner un personnage. Dans tous les cas, la caméra reste sur place, elle pivote sur son point de fixation, suivant un axe horizontal (panoramique horizontal, le plus commun), ou suivant un axe vertical (panoramique vertical).
plan	prise de vue effectuée sans interruption. Désigne aussi les images qui en résultent (et ce qui en reste après les coupures techniques). On entend par coupures techniques les coupures effectuées lors du montage.
plan américain	il coupe les personnages à mi-cuisses. Les Américains auraient été les premiers à l'utiliser dans les western.
plan d'ensemble	plan qui s'apparente au plan large en permettant d'inclure du décor (la pièce, la rue...) dans un seul cadrage.
plan fixe	la caméra reste immobile pendant la prise de vue.
plan général	il cadre l'ensemble d'un décor, d'un paysage.
plan rapproché	la caméra est proche du sujet, et le cadre est soit à la poitrine, soit à la taille.
plan séquence	c'est un plan qui a la valeur d'une séquence. Il est filmé en continuité, sans aucune coupure. Il est généralement long et remplace ainsi au montage plusieurs plans de différents angles et différentes valeurs de cadre.
premier plan	sujet principal visé par la caméra.

plongée

pour faire une plongée, on place la caméra au-dessus du sujet que l'on filme. L'objectif est incliné vers le bas. Le sujet semble alors écrasé par l'oeil de la caméra. C'est l'inverse de la contre-plongée.

prise de vue

une prise correspond à une tentative pour tourner un plan. Pour tourner un plan, il faut souvent plusieurs prises.

profondeur de champ

distance à laquelle les objets sont nets devant et derrière l'endroit où l'on fait le point.

raccord

c'est la façon d'articuler le passage d'un plan vers un autre (ou d'une scène vers une autre). On dira qu'il y a un faux raccord si certaines règles ne sont pas respectées. Le raccord doit donner au spectateur une illusion de continuité (dans le mouvement, le décor, etc).

scénario

document dans lequel sont décrites les scènes en incluant les dialogues et éventuellement des directives de tournage. Le scénario intégrera également la description des lieux et toute information jugée intéressante.

scène

représente une série de plans (ou même un seul plan) regroupant une action complète. Une scène peut durer de quelques secondes à plusieurs minutes. Un film est une simple suite de scènes. La scène cinématographique a approximativement la même signification qu'une scène dans une pièce de théâtre.

séquence

suite de scènes constituant un sous-ensemble cohérent du récit.

travelling

mouvement de caméra qui accompagne une scène en mouvement. Les professionnels utilisent des rails pour avoir une bonne stabilité lors du déplacement.

vidéo

tiré du latin *videre* («voir»). Vidéo était la première personne du singulier du verbe conjugué au présent : «je vois». La vidéo est l'ensemble des techniques qui permettent l'enregistrement et la restitution d'images électroniques. Ces images sont normalement diffusées par le canal de la télévision. Elles peuvent également être obtenues avec une caméra spéciale, le caméscope, qui fournit une cassette ou une bande magnétique lisibles sur un magnétoscope.

zoom

le zoom est un objectif qui permet de varier la distance du sujet sans déplacer la caméra.

V. PISTES PÉDAGOGIQUES

Vous trouverez dans cette partie du dossier des pistes pédagogiques permettant de travailler à partir de l'exposition d'Akram Zaatari dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des Arts mais aussi dans le cadre des enseignements disciplinaires en particulier au **collège** et au **lycée**.

Voir l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts
École-Collège-Lycée :

http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf

Voir « L'Éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel, de la maternelle au baccalauréat » :

<http://www.education.gouv.fr/cid21004/l-education-a-l-image-au-cinema-et-a-l-audiovisuel.html>

Les passages entre guillemets sont directement extraits des programmes officiels des différentes disciplines.

Collège

SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES

Décret n° 2006-830 du 11 juillet 2006

<http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html>

La culture humaniste

« Elle enrichit la perception du réel, ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments et suscite des émotions esthétiques. »

« Elle se nourrit des apports de l'éducation artistique et culturelle. »

« En donnant des repères communs pour comprendre, la culture humaniste participe à la construction du sentiment d'appartenance à la communauté des citoyens, aide à la formation d'opinions raisonnées, prépare chacun à la construction de sa propre culture et conditionne son ouverture au monde. Les élèves doivent comprendre l'unité et la complexité du monde par une première approche de la diversité des civilisations, des sociétés, des religions (histoire et aire de diffusion contemporaine). »

« Elle développe la conscience que les expériences humaines ont quelque chose d'universel. »

Les compétences sociales et civiques

Se préparer à sa vie de citoyen.

« Les élèves devront être capables de jugement et d'esprit critique, ce qui suppose :

- savoir évaluer la part de subjectivité ou de partialité d'un discours, d'un récit, d'un reportage*
- apprendre à identifier, classer, hiérarchiser, soumettre à critique l'information et la mettre à distance*
- être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société. »*

La maîtrise de la langue française

Le vocabulaire.

« Les élèves devront connaître un vocabulaire juste et précis pour désigner des objets réels, des sensations, des émotions, des opérations de l'esprit, des abstractions. »

ARTS PLASTIQUES

L'exposition permet aux élèves d'appréhender par le regard et la déambulation les questions du programme d'arts plastiques pour les différents niveaux du collège.

Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008

http://media.eduscol.education.fr/file/special_6/28/0/programme_arts_general_33280.pdf

Classe de 4^{ème}

Image, oeuvre et réalité

« Les élèves sont amenés à :

- Se saisir de la singularité des images d'artistes et les différencier des images de communication et de documentation ;
- Développer un point de vue analytique et critique sur les images qui les entourent. »

Les images et leurs relations au réel

« Cette entrée s'ouvre au dialogue entre l'image et son référent « réel » qui est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques ; elle met en regard la matérialité et la virtualité. »

Les images et leurs relations au temps et à l'espace

« Cette entrée permet de travailler la durée, la vitesse, le rythme (montage, découpage, ellipse) ; elle permet d'étudier les processus séquentiels fixes et mobiles à l'oeuvre dans la bande dessinée, le roman-photo, le cinéma, la vidéo. »

FRANÇAIS

Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008

http://media.education.gouv.fr/file/special_6/21/8/programme_francais_general_33218.pdf

La lecture de l'image

« L'image, fixe ou mobile, constitue, pour l'enseignement en général et celui du français en particulier, une ressource précieuse à plus d'un titre : en fournissant à l'élève des représentations du monde présent et passé, elle contribue efficacement à la constitution de sa culture et de son imaginaire, elle favorise l'expression des émotions et du jugement personnel. »

« Dans une démarche comparable à la lecture des textes, l'image est analysée en tant que langage. Il importe de faire percevoir aux élèves, confrontés chaque jour à une abondance d'images variées, que celles-ci sont des représentations porteuses de sens et que souvent leur visée peut être explicitée. Face à l'image, comme face au texte, les élèves doivent apprendre à s'interroger sur ce qu'ils voient et à observer l'image avant d'en parler. »

HISTOIRE DES ARTS

Bulletin officiel n°32 du 28 août 2008

http://cache.media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf

Thématique : « Arts, États et pouvoir »

L'oeuvre d'art et la mémoire

« Mémoire de l'individu (autobiographies, témoignages, etc.), inscription dans l'histoire collective (témoignages, récits...). »

Thématique : « Arts, informations, communications »

L'art et l'utilisation des techniques d'information et de communication

(le télégraphe, les écrans, la photocopie, internet...)

L'art et ses relations avec les médias

CYCLE TERMINAL, ARTS PLASTIQUES

ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE ET DE SPÉCIALITÉ EN SÉRIE L

Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010

http://media.education.gouv.fr/file/special_4/75/7/arts_143757.pdf

Classe de 1ère

La figuration.

Figuration et temps conjugués

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la relation de l'image au temps. Tout œuvre existe dans le présent de son exposition mais travaille des temporalités d'une grande diversité : temps réel, temps exprimé, temps symbolisé, temps suggéré, temps de réalisation, temps de lecture, temps figuré, temps du dévoilement, temps juxtaposé. Cette conjugaison des temporalités esthétiques et du présent de l'image, auquel s'ajoutent ses propres devenirs, permet de poser les questions de l'œuvre. »

Classe de Terminale

L'œuvre.

L'espace du sensible

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration, prendre en compte les éléments techniques classiques, du socle à la cimaise, jusqu'aux conditions les plus ouvertes, de la projection à l'installation ou tous autres dispositifs... »

L'oeuvre, le monde

« Ce point du programme est à aborder sous l'angle du dialogue de l'œuvre avec la diversité des cultures. Le contexte mondialisé de l'appréhension de l'œuvre met en tension la singularité culturelle qui préside à la création et la dimension globalisée des sensibilités qui lui assurent son existence. Cette tension entre la dimension locale et mondiale de l'œuvre en posera les enjeux éthiques et politiques afin de développer l'ambition d'une pensée humaniste. »

CYCLE TERMINAL, ARTS PLASTIQUES ENSEIGNEMENT FACULTATIF TOUTES SÉRIES

Classe de Terminale

La présentation.

« Les espaces de présentation de l'œuvre : l'inscription des œuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'in situ. »

CYCLE TERMINAL, CINÉMA-AUDIOVISUEL ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ EN SÉRIE L

Classe de Terminale

L'approche culturelle.

« Réfléchir au statut de l'art, des images et des sons dans la société (le cinéma, la télévision, l'art vidéo, les nouvelles images), d'approfondir les démarches de création s'appuyant sur les nouvelles technologies. Ces approfondissements favorisent l'interdisciplinarité avec d'autres domaines artistiques et les autres disciplines enseignées au lycée, et permettent aux élèves de mieux percevoir la cohérence de leurs études. »

CYCLE TERMINAL, CINÉMA-AUDIOVISUEL ENSEIGNEMENT FACULTATIF TOUTES SÉRIES

Pour l'ensemble du cycle terminal : compétences de référence

La notion de point de vue.

« En première comme en terminale, c'est la question essentielle du point de vue qui permet d'interroger les champs cinématographique et audiovisuel. Cette notion est à entendre comme l'ensemble des choix et partis pris - artistiques, techniques, politiques, sociologiques, etc. - retenus par un auteur pour traiter son sujet. »

HISTOIRE DES ARTS

Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008

http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf

Champ anthropologique

Thématique : « Arts, sociétés, cultures »

« L'art et les identités culturelles : diversité (paysages, lieux, mentalités, traditions populaires), cohésion (usages, coutumes, pratiques quotidiennes, chansons, légendes, etc.) ; particularismes (arts vernaculaires, régionalismes, folklores, minorités, diasporas, ghettos, etc.) »

Champ esthétique

Thématique : « Arts, artistes, critiques, publics »

« L'art et ses lieux d'exposition et de diffusion dédiés, détournés, ouverts, fermés, prestigieux, banals et leur impact sur la création et la réception (spectacles de rue, foires, cirques ; musées, biennales, galeries ; salles de cinéma, de théâtre, de concert ; bibliothèques, médiathèques, etc.) »

HISTOIRE DES ARTS

Classes préparatoires au CAP

Programme d'enseignement d'arts appliqués et culture artistique

Bulletin officiel n° 8 du 25 février 2010

<http://www.education.gouv.fr/cid50634/mene0925395a.html>

« Cet enseignement conforte les acquis du socle commun, notamment sur l'ensemble de la compétence 5 « La culture humaniste ». Par la mise en perspective d'œuvres récentes ou issues du passé, appartenant au patrimoine mondial ou de proximité, comme par la mise en relation d'œuvres appartenant à des civilisations différentes, il donne des clés de lecture du monde et fonde la compréhension d'un savoir « vivre en société », actuel et responsable. »

« (Il s'agit de) consolider les relations entre l'enseignement et la création, l'école et les lieux de vie artistique et culturelle en utilisant au mieux, de façon ponctuelle ou continue les ressources offertes par l'environnement. »

DU CAP AU BAC PRO

Des diplômes professionnels permettent d'accéder à des métiers du cinéma et de l'audiovisuel, tels que opérateur-projectionniste, accessoiriste-réalisateur, photographe, machiniste-constructeur, costumier-réalisateur.

VII. INFOS PRATIQUES

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain

Site Bouchayer-Viallet
155 cours Berriat
38028 Grenoble cedex 1

www.magasin-cnac.org

VENIR AU MAGASIN AVEC SA CLASSE



Vous serez en contact direct, dès le début du projet de visite, avec l'équipe qui accompagnera vos élèves dans leur découverte du MAGASIN et des expositions. Ce premier contact est donc l'occasion de traiter des questions pratiques mais aussi de contenu.

HORAIRES D'ACCUEIL DES SCOLAIRES

Du mardi au vendredi, le matin et l'après-midi.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Sur le site internet du MAGASIN, www.magasin-cnac.org,

rubrique «Scolaires/Enseignants», puis «Ressources pédagogiques».

Vous trouverez le dossier pédagogique de l'exposition en téléchargement, ainsi que les dates des rencontres du service éducatif.

ET SUR VOTRE TEMPS LIBRE...

HORAIRES

Le MAGASIN est ouvert du mardi au dimanche de 14h à 19h.

VISITES ACCOMPAGNÉES

Visites commentées des expositions

tous les samedis à 16h et tous les dimanches à 14h30 et 16h.

Gratuit. Sans réservation, avec le billet d'entrée.

LIBRAIRIE

La librairie du MAGASIN est ouverte du mardi au dimanche de 14h à 19h.

www.magasin-cnac.org/librairie

LES ATELIERS DES PETITS EXPLORATEURS (6 - 12 ANS)

Pour approcher de manière ludique et dynamique l'art contemporain et le monde d'aujourd'hui.

Tous les samedis de 14h30 à 16h30.

Sur réservation. 5€ l'atelier.

www.petitsexplo.com

SERVICE DES PUBLICS DU MAGASIN

CHARGÉES DES PUBLICS

04 76 21 65 27

Anne Langlais-Devanne

responsable du service des publics.

a.langlais-devanne@magasin-cnac.org

Charlotte Lejeune

assistante chargée des publics.

c.lejeune@magasin-cnac.org

PROFESSEUR RELAIS (EDUCATION NATIONALE)

Claire Laloy,

professeure d'arts plastiques.

prof.relais@magasin-cnac.org